

CHARLES BAUMSTARK, *Dans l'ombre de Terezín*, pour violoncelle (2022)

Lola Ramirez (violoncelle).

Charles Baumstark a commencé par étudier les mathématiques à l'Université Paris XI-Saclay, puis s'est formé à la composition et à la direction d'orchestre au Royal Conservatoire of Scotland de Glasgow et au Conservatoire royal de La Haye, où il réside. Ses compositions se distinguent par de larges séquences improvisées délimitées par des parties écrites.

GIDEON KLEIN (1919-1945), *Trio à cordes (1944), 2^e mouvement, Lento* «Variations sur un chant populaire morave».

Yuchen Zhang (violin), Clément Pimenta (alto), Lola Ramirez (violoncelle), Lucie Zurmanova (vidéo).

Né en Moravie en 1919, Gideon Klein est mis à la musique à l'âge de six ans. En 1931, il rejoint sa sœur Eliška, étudiante en musique à Prague. Il étudie le piano et la composition au Conservatoire de Prague, s'inscrit en musicologie à l'université Karlově. Les autorités allemandes ferment les universités en 1939, il doit quitter le conservatoire en 1940. Les lois raciales lui interdisent de quitter le territoire, alors qu'il est admis à la Royal Academy of Music de Londres. Il lui est interdit de travailler et se produit alors sous le pseudonyme de Karel Vránek, dans de petits théâtres d'avant-garde de Prague, dans des concerts privés, chez lui ou des particuliers.

Il fait partie des premiers internés du ghetto de Terezín en novembre 1941, mais aura le temps de confier à des amis une valise contenant ses partitions. Il participe activement à la vie musicale, en organisant et donnant des concerts, en écrivant des arrangements et en continuant à composer. Il achève son trio peu avant d'être déporté à Auschwitz et mis aux travaux forcés dans les mines de charbon de Fürstengrube. On perd sa trace en 1945.

Eliška Klein, décédée en 1999, rescapée de Terezín, professeure au Conservatoire de Prague, fera connaître l'œuvre de son frère, qu'on découvrira plus amplement à partir de 1990, quand la valise de partitions referra surface.



Lundi 22 août 2022, 18 h
Mairie de Vernon

Lola Ramirez
*Les activités musicales au ghetto de
Terezín*

Charles Baumstark
Dans l'ombre de Terezín

Gideon Klein
Trio à cordes

Lola Ramirez a étudié le violoncelle aux Conservatoires de Nîmes et d'Angers, à Manchester et au Conservatoire royal de La Haye. Elle a mené un travail de recherche sur la place de la musique dans le ghetto de Terezín. Elle dirige le projet « Et Terezín chantait », au sein de l'École de musique de l'Anjou Bleu, qui étend ses activités sur six communes du Maine-et-Loire. Un festival devrait y donner suite en 2023.

Entre 1780 et 1790, l'empereur Joseph II d'Autriche a fait construire une place forte à une soixantaine de kilomètres au nord de Prague. Il lui a donné le nom de Theresienstadt, en souvenir de l'impératrice Maria Theresia von Habsburg, décédée en 1780. Au cours du siècle suivant, la ville fortifiée de Terezín (en tchèque) tombe en désuétude, mais la forteresse sert encore à y enfermer les prisonniers militaires et politiques. Ainsi, Gavrilo Princip, l'assassin de l'archiduc Franz Ferdinand d'Autriche et de sa femme, à Sarajevo, y fut incarcéré en 1914. Cet assassinat servit de prétexte au déclenchement de la Première Guerre mondiale.

En 1940, après l'invasion de la Tchécoslovaquie, la SS prit possession de la ville de garnison et y installa un camp de transit pour la déportation des juifs, officiellement une « colonie juive » (et maison de retraite pour les anciens), afin de ne pas alarmer la population sur la réalité des opérations criminelles, d'autant que les premiers arrivants, à partir de novembre 1941, ont été capturés parmi l'élite : intellectuels, artistes, scientifiques, vétérans décorés de la Première Guerre mondiale, des disparitions qui auraient pu étonner.

Pour donner le change, les activités culturelles y étaient autorisées ainsi que des contacts très surveillés avec l'extérieur.

Mais les conditions de vie, avec une surpopulation arrivant maintenant de toute l'Europe, y étaient épouvantables : on y mourait de faim, de maladie. Un four crématoire à haut rendement a dû être installé, et des convois étaient régulièrement dirigés vers les camps d'extermination.

Plus de 150 000 personnes y ont été internées, 35 000 y périrent, dont le poète français Robert Desnos, 90 000 furent livrées dans des camps d'extermination.

En 1943, des informations circulant sur les atrocités nazies, la Croix-Rouge du Danemark demanda à visiter le ghetto de Terezín et les ressortissants danois internés. Les autorités allemandes en profitèrent pour organiser une opération de propagande, en fournissant des vêtements corrects, maquillant le camp avec de fausses boutiques, des spectacles, des activités sportives, un goûter pour les enfants, encadrant les entretiens, et en faisant tourner un film par des professionnels eux-mêmes internés : Hitler avait généreusement offert une ville aux juifs.

La plupart des participants à cette macabre mise en scène furent pratiquement aussitôt déportés.